



Colloque de la revue *Cliniques*

## *La vie quotidienne en institution*



**AVANT-PROPOS**

## ***Ouverture du colloque :***

***Charlotte Costantino***

*Psychologue clinicienne, Pôle adolescent de la clinique Villa des Pages (CLINEA),  
Psychanalyste (membre de la SPP)*

### **ARGUMENT**

On ne peut penser le soin en institution sans se pencher sur les conditions et les effets de la vie quotidienne. En premier lieu, il s'agira en effet durant cette journée de s'interroger sur les invariants qui fondent une quotidienneté dans les institutions, en terme de rythmes, de rites et d'habitudes. Ces invariants du quotidien tantôt humanisent les lieux de soin, mais l'usent parfois aussi. En parallèle, nous pourrions donc interroger les effets qu'elle produit sur les patients. Que les institutions soient psychiatriques, gériatriques ou purement médicales, le quotidien, s'il y produit avant tout des effets contenant et repérant, peut aussi y être source d'aliénation pour les personnes accueillies, du fait de la coupure du monde extérieur et d'une prise en charge globale facteur de régression. Comment alors faire en sorte, tout en tenant compte de la vulnérabilité du patient, de préserver sa place de sujet dans la société et d'aider le moi à faire face au principe de réalité ? Le quotidien en institution, outre sa rythmique rassurante, peut aussi être source de routine et d'ennui, pour les soignants dont les tâches s'avèrent souvent répétitives, comme pour les patients lorsque tous les jours se ressemblent. Quelles sont les conditions pour que les rituels ne servent pas à se défendre contre la difficulté à se confronter à soi-même et à l'autre, à la souffrance, à l'étrangeté, mais soient au service d'une structure contenant les menaces pulsionnelles sans étouffer la vie ? Car l'essentiel en institution n'est-il pas que le quotidien reste vivant ? S'interroger sans cesse sur le sens du cadre et des règles, de même que sur la dimension transférentielle des interactions peut aider à se déprendre des répétitions mortifères du côté des soignants comme des soignés. Peut-on rêver alors que la vie quotidienne en institution soit un espace-temps porteur de sens, d'inattendu et de renouveau ?

### **BIBLIOGRAPHIE**

- Racamier P.-C. (2002). *L'esprit des soins. Le cadre*. Vinsobres : les Editions du Collège.  
Costantino, C. (2010). Un cadre éthique pour une pratique de psychologue en institution psychiatrique. *Le Carnet Psy*, 143, 26-31  
Costantino, C. et Billard, M. (2011). Fonction contenant, groupes et institution soignante. *Cliniques, paroles de praticiens en institution*, 1, 54-76

## **CONFERENCE INTRODUCTIVE**

### ***Le quotidien du psychanalyste***

***Jacques André***

*Directeur de la Petite Bibliothèque de Psychanalyse aux PUF, psychanalyste, président de l'APF, professeur de psychopathologie à l'université Paris Diderot.*

### **ARGUMENT**

Qu'est-ce qui constitue le quotidien du psychanalyste ? Est-ce le cadre, ou plutôt le « setting », les modalités bien particulières de sa présence, ou plutôt de sa façon de « s'absenter », paramètres qui prennent une valeur d'autant plus importantes que le moi de l'analysant est mal assuré ? Mais le quotidien de l'analyste, c'est aussi et avant tout la répétition prise dans le transfert. Jacques André nous montre à travers des situations cliniques extrêmement vivantes, que si l'on peut se saisir des pulsions inconscientes qui sous-tendent la

répétition, le quotidien n'est pas forcément synonyme de routine et d'ennui mais plutôt promesse de liberté. Et l'on peut se dire que ce qui vaut dans le « cabinet » de l'analyste peut tout autant être profitable aux institutions de soin psychique.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- André, J. (1994). *La sexualité féminine*. Paris : PUF  
André, J. (1995). *Aux origines féminines de la sexualité*. Paris : PUF  
André, J. (2004). *L'imprévu en séance*. Paris : Gallimard  
André, J. (2007). *Folies minuscules*. Paris : Gallimard  
André, J. (2009). *Les 100 mots de la psychanalyse*. Paris : PUF  
André, J. (2010). *Les Désordres du temps*. Paris : PUF  
André, J. (2013). *La Sexualité masculine*. Paris : PUF  
André, J. (2013). *Les 100 mots de l'enfant*. Paris : PUF  
André, J. (2015). *Psychanalyse, vie quotidienne*. Paris : Stock

### **« Rites, rituels et tissage du quotidien »**

**Table ronde présidée par Catherine Ducarre**

*Psychologue clinicienne, Clinique Villa des Pages (CLINEA),  
Psychanalyste IPP/SPP*

**Discutant : Alain Braconnier**

*Psychiatre, ASM XIII (Paris), Psychanalyste*

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- Braconnier, A. (2015). *L'enfant optimiste*, Odile Jacob.  
Braconnier, A. (2015). Comment se représenter l'irreprésentable, concilier l'inconciliable, avouer l'inavouable ?, *Le Carnet PSY*, 189.  
Golse, B. et Braconnier, A. (2016). *Clivage : du bébé à l'adolescent, entre séparation et rupture*. Toulouse : érès.  
Marcelli, D. et Braconnier, A. (2013). *Adolescence et psychopathologie*. Paris : Elsevier Masson.

### ***Vie quotidienne : de l'intime au collectif***

**Dr Marie-Rose Moro**

*Professeure de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Université de Sorbonne Paris cité,  
chef de service de la Maison des adolescents de l'Hôpital Cochin, Maison de Solenn, Chef de  
file de la clinique transculturelle en France, Psychanalyste (SPP),  
[www.maisondesolenn.fr](http://www.maisondesolenn.fr)/[www.Transculturel.eu](http://www.Transculturel.eu) A créé les consultations transculturelles pour  
les enfants, les adolescents et leurs familles à Avicenne et à Cochin. Pour en savoir plus :  
[www.marierosemoro.fr](http://www.marierosemoro.fr)*

#### **ARGUMENT**

Questions posées à la psychopathologie et la clinique de l'adolescent par la diversité des langues, des familles, des mondes et des cultures aujourd'hui. Il s'agit de prendre au sérieux la nécessité de dire les différents aspects de la vie des adolescents quelque soient leurs langues, cultures, histoires, familles, appartenances sociales. Pour cela, il faut être attentifs au collectif qui se transmet et à celui qui s'invente dans l'ici et le maintenant des adolescents. Cette exigence de traduction est à la fois, un impératif éthique, linguistique, clinique et technique. Nous nous appuyons sur l'anthropologie et la clinique du quotidien des ados dits de la seconde génération dans notre service de consultation et d'hospitalisation aussi bien en consultation individuelle, groupale ou en consultations transculturelles avec les adolescents,

leurs parents migrants, des traducteurs et un groupe de thérapeutes. Nous montrerons que c'est un défi passionnant et exigeant mais possible et que nous avons tout à gagner à chercher à traduire la vie telle qu'elle s'exprime dans l'intime des adolescents mais aussi dans leurs appartenances collectives, ses parcelles de lumières et d'ombres et les mondes qui nous habitent.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

Moro, MR. (2016). *Osons être parents*. Paris : Bayard

Moro, MR., Mestre, C. (2014). *Je vous écris de... Correspondances*. Grenoble : La Pensée sauvage

Moro, MR. (2012). *Les enfants de l'immigration, une chance pour l'école*. Paris : Bayard

Moro, MR. (2016). *La violence envers les enfants, analyse transculturelle*. Paris : Fabert

Revue transculturelle, *L'autre*, Cliniques, Cultures et Sociétés, [www.revuelautre.com](http://www.revuelautre.com)

**Filmographie :** Le Petit Jouvét (réalisatrice) *J'ai rêvé d'une grande étendue d'eau*. Paris, 2008. DVD multilingue en français, espagnol, allemand, portugais, italien, Abacaris Films : [http://www.abacaris-films.fr/detail\\_dvd.php?film=15](http://www.abacaris-films.fr/detail_dvd.php?film=15) Disponible aussi sur amazon

### ***Sur les rituels communs à toute institution psychiatrique***

**Sophie Kecskémeti**

Psychiatre, Psychanalyste à la SPRF,

Responsable de l'Unité « Grands adolescents et jeunes adultes »

de l'Association de Santé Mentale dans le 13e arrondissement de Paris.

#### **ARGUMENT**

Après un passage en revue des caractéristiques générales nécessaires à toute institution psychiatrique, nous examinerons la façon dont celles-ci se cristallisent sous la forme d'un certain nombre de rituels. Ceux-ci consolident la cohérence du groupe en permettant une épargne énergétique mais apportent aussi un degré de rigidification. Cette rigidification apparaît au grand jour lorsque l'institution accueille un patient qui les met à mal. Un tel cas clinique sera décrit dans un service d'hospitalisation pour adolescents.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

Kecskémeti, S. (2003). Rites et rituels en institution psychiatrique. *Revue de Psychothérapie Psychanalytique de Groupe*, 40, 135-144

Hochmann, J. (1994) Les dents de la mère. Récit d'une aventure avec des adolescents réputés psychopathes. In *La consolation*, (pp. 97-147). Paris : Odile Jacob,

Kaës, R. (1999). Une conception psychanalytique de l'institution. *Revue de Psychothérapie Psychanalytique de Groupe*, 32, 9-22

Jeammet, P. (2015). La perversion à l'adolescence comme moyen de maîtrise de la relation. *Psychanalyse et Psychose*, 15, 195-206

### **« Les rythmes de la vie quotidienne : de l'ennui à la recherche du temps perdu »**

**Table ronde présidée par Elisabeth Ferreira**

*Psychologue clinicienne, Résidence Saint-Remy, Résidence Les Artistes des Batignoles (ORPEA)*

**Discutant : Christophe Ferveur**

*Psychologue clinicien (Fondation Santé des Étudiants de France),*

*Psychanalyste (membre adhérent SPP), Formateur APEP.*

*Chanteur lyrique professionnel, Professeur de chant (La Comédie Française, Ensembles Les Arts*

*Florissants, Les Musiciens du Louvre, La Fabrique Vocale...).*

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Ferveur, C. (2015). Des chansons de l'enfance à l'écoute analytique in Servant B. J.-F. Gouin (dir.), *Revue Française de Psychanalyse Consolation ?*, 79, 2, 502-510.
- Ferveur, C. (2015). Vous avez dit chanteur ? – De vive voix..., in H. Bentata, C. Ferron et M.-C. Laznik (dir.) *Ecoute, ô bébé, la voix de ta mère. La pulsion invocante* (pp. 69-89). Toulouse : Erès.
- Ferveur, C. Ferron, C. (2014). De vive voix in Ferron C. (dir.), *La voix et la pulsion*. Toulouse : Erès
- Ferveur, C., Hocini, F. (2011). Alice ou les trésors cachés du pays sans merveille. Thème et variations à deux voix. Hystérie et narcissisme, *Cliniques. Paroles de praticiens en institutions*, 1, 143-158.

## ***Histoire et polymorphisme de l'ennui***

**Vassilis Kapsambelis**

*Psychiatre, Psychanalyste membre de la SPP, Directeur du centre de psychanalyse et de psychothérapie  
Evelyne et Jean Kestemberg (ASM13).*

**Hélène Suarez-Labat**

*Psychologue clinicienne, Docteur en psychopathologie, Psychanalyste membre de la SPP  
Prix de thèse « Marguerite Hérold » décerné par L'Entraide Universitaire en décembre 2012.*

## **ARGUMENT**

L'ennui, presque pas « affect » et pas davantage « représentation », apparaît comme une expérience de suspension, entre enveloppes narcissiques vidées de leur substance et attente de saisissements créateurs. Freud le situait entre la « constitution » (« un excédent d'excitation que le système nerveux libère au repos », Freud, 1895) et les expériences inévitables de la vie. Et c'est un pédiatre et psychanalyste d'enfants comme Winnicott qui nous permettra de le penser comme la suspension, de durée variable, de la créativité inhérente au psychisme humain ; comme si la créativité réclamerait bien un temps de suspension, une certaine capacité à supporter l'ennui, comme le temps de passage entre le jeu terminé et le jeu à venir. Mais à quel moment cette suspension devient inanité, et finalement inanimation ? On peut « mourir d'ennui », « s'ennuyer comme un rat mort »... En tout cas, nos civilisations contemporaines occidentales semblent avoir perdu la dimension créative de l'ennui, et considérer comme une tâche de la plus haute importance que de le combattre par tous les moyens, quitte à aboutir à cette ambiance d'hyperstimulation et d'hyperactivité évocatrice d'une « défense maniaque ».

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Anzieu, D. (1981). De l'horreur du vide à sa pensée : Pascal. In *Le corps de l'œuvre*. Paris : Gallimard
- Freud, S. (1895). *Etudes sur l'hystérie*. Paris : PUF
- Khan, M. (1983). Préface. In D. W. Winnicott *Fragment d'une analyse*. Paris : Payot, 1975
- Mâle, P. (1999). *Psychothérapie de l'adolescent*. Paris : PUF
- Collectif. (1992). *Cure d'ennui. Écrivains hongrois autour de Sándor Ferenczi*. Paris : Gallimard.
- Starobinski, J. (2012). *L'encre de la mélancolie*, Paris : Le Seuil.

## ***L'ennui dans un service pour adolescent entre effroi et délices***

**Manuella de Luca**

*Responsable du Pôle de psychiatrie et de psychopathologie de l'adolescent et du jeune adulte, Institut  
MGEN La Verrière, Professeur associé, Université Sorbonne Paris Cité, Laboratoire PCPP, EA 4056.*

## **ARGUMENT**

Les affects dominent la vie d'âme des adolescents. Ils les agacent, les harcèlent, les tourmentent voire les torturent, mais ils sont l'essence même de l'adolescence par leur efflorescence et la dynamique dont ils sont porteurs. Au fracas et à la frénésie de certaines adolescences engagées dans des agirs à répétition répondent des formes plus apathiques en négatif ou en creux des premières, l'ennui y occupant une place paradoxale. L'ennui est une

figure romantique et toujours actuelle d'adolescents dépités par le vide de leur existence, sans envie, ni attente, englués dans un instant présent porteur d'une fascination hypnotique et paralysante.

L'ennui affect négatif possède des contours flous, souvent associés à la tristesse, la morosité, la tension, le désespoir, la nostalgie... Il occupe une position aux frontières à plusieurs titres : frontière du normal et du pathologique, frontières nosographiques de la dépression et de la psychose, frontière du trophique et du délétère. L'ennui nous apparaît être une disposition adolescente en raison de sa place déterminante dans la psyché adolescente notamment au passage à l'âge adulte où la confrontation à l'idéal, et à la perte sont des enjeux centraux. Il est un motif fréquent de consultation, ennui à l'école d'adolescents pensés alors comme surdoués par leurs parents, ennui généralisé à l'origine d'un retrait dans la chambre. Il est aussi au cœur des récriminations des adolescents hospitalisés : je m'ennuie, il n'y a rien à faire, je ne sais pas quoi faire, je n'ai rien à faire ici.

Nous verrons après un bref rappel historique, comment l'ennui infiltre l'approche clinique à l'adolescence et quels sont les enjeux psychopathologiques dans lesquels il se déploie à cet âge de passage.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- Froment-Meurice, F. (1985). Long est le temps. *Nouvelle revue française de psychanalyse – L'humeur et son changement*, 32, 187-205.
- De Mijolla Melor S. (1985). La trame phobique de l'ennui. *Nouvelle revue française de psychanalyse – L'humeur et son changement*, 32, 173- 184.
- Mâle P. (1982). *La crise juvénile, Œuvres complètes tome 1*. Paris : Payot.
- Garcia-Fons T. (2005) L'obscur clarté de l'ennui. *La lettre de l'enfance et de l'adolescence*, 60(2), 37-42.
- Duverger P. (2016). Ennui ? Quel ennui ?! *Enfance et Psy – Eloge de l'ennui*, 70 (2), 12-15.
- Le Cozic J.Y. (1991). L'ennui un concept qui échappe à la psychiatrie. *Psychiatrie Française*, 1, (2), 41-50.
- Haynal A. (1976). Le sens du désespoir. Rapport au XXXVI<sup>e</sup> Congrès des psychanalystes de langues romanes (Genève, 1976), in *RFP*, t. XLI, n° 1-2, 1977.

### ***L'ennui au travail : étape ou obstacle à la sublimation ?***

**Isabelle Gernet**

*Psychologue clinicienne, Maître de Conférences en Psychologie clinique, Université Paris Descartes.*

#### **ARGUMENT**

Le « bore-out », qui s'apparente à une forme de placardisation extrême, renvoie à une notion d'épuisement professionnel par l'ennui. Il s'agit là d'une des formes contemporaines de l'ennui au travail. Elle serait liée au travail répétitif sous contrainte de temps et de répression pulsionnelle. Son expression passe notamment par des allégations de fatigue, mais quelle place occupe l'ennui dans la vie psychique ? Quel impact va-t-il avoir sur les conditions psychiques et sociales de la sublimation ? Si l'on se réfère au discours de Freud sur le travail, ce dernier fait partie des activités dites adaptatives, aussi, quelle place occupe t-il dans cette dynamique psychique ?

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- Anzieu, D. (1981), *Le corps de l'œuvre*. Paris : Gallimard
- Bégoïn, J., Le Guillant, L. (1958), *Le travail et la fatigue : la névrose des téléphonistes et des mécanographes*. Paris : Éditions Sociales.
- Dejours, C. (1980), La charge psychique de travail. In *Équilibre ou fatigue par le travail ?* Paris : Entreprise Moderne d'Édition.
- Dejours, C., & Gernet, I. (2012), *Psychopathologie du travail*. Paris : Elsevier Masson.
- De M'Uzan, M. (1969). Le même et l'identique. In *De l'art à la mort* (pp. 83-97). Paris : Gallimard, 1977.
- Ehrenberg, A. (2000). *La fatigue d'être soi*. Paris : Odile Jacob.
- Fain, M. (1991). Préambule à une étude métapsychologique de la vie opératoire, *Revue Française de Psychosomatique*, 1, 59-81.

- Freud, S. (1894). « Du bien-fondé à séparer de la neurasthénie un complexe de symptômes déterminé, en tant que “névrose d’angoisse” », *Oeuvres complètes* (Vol. 3). Paris : PUF.
- Kapsambelis, V. (2011). La « fragilité narcissique », une clinique contemporaine. *Revue Française de Psychanalyse*, 75, 1097-1112
- Lhuillier, D. (2002). *Placardisés. Des exclus dans l’entreprise*. Paris: Seuil
- Parat, C. (1991). A propos de la répression. *Revue Française de Psychosomatique*, 1, 93-114.
- Potamianou, A. (2003). Attaches métapsychologiques de la fatigue. *Revue Française de Psychosomatique*, 24, 45-60

## **« L’humain et le non-humain du quotidien »**

**Table ronde présidée par Anaïs Devaux**

*Psychologue clinicienne, Clinique Villa des Pages (CLINEA)*

**Discutant : Laurent Danon-Boileau**

*Psychanalyste membre de la SPP, Thérapeute au Centre Alfred-Binet, Professeur de linguistique à l’université Paris-V. Chercheur au Laboratoire d’études sur l’acquisition et la pathologie du langage de l’enfant, CNRS*

### **BIBLIOGRAPHIE**

- Danon-Boileau L. (2007), La force du langage. *Revue française de psychanalyse*, 71, 1341-1409.
- Danon-Boileau L. (2007). De l’agir à la créativité. *Revue française de psychanalyse*, 71, 233-245.
- Danon-Boileau L. (2007), *La Parole est un jeu d’enfant fragile*, Paris : Odile Jacob.
- Danon-Boileau L. (dir.). (2016). *Des psychanalystes en séances*. Paris : Gallimard

## ***Rester vivant à l’aube de la mort. Clinique du quotidien en EHPAD***

**Catherine Fourques**

*Psychologue clinicienne, Résidence Klarène (ORPEA).*

### **ARGUMENT**

En institution de soins gériatriques, plusieurs étrangers se côtoient. Il y a le soignant qui court, parle vite, le médecin qui lutte contre une maladie dont on ne guérit pas, la vieillesse, les visiteurs qui pour la plupart s’infligent des visites, et les résidents, hommes et femmes âgés au statut incertain. Ce ne sont pas des patients, ce ne sont plus des actifs. Dans leur dernière demeure, ils vivent et attendent, espèrent pour certains, une mort qui ne vient pas sur demande. L’EHPAD est un monde extra-ordinaire où chacun à sa manière lutte pour respirer, inspirer ou expirer un souffle de vie. Car la vraie question qui se cache derrière cette dualité humain - non humain n’est-elle pas comment reste-t-on vivant à l’aube de la mort ?

### **BIBLIOGRAPHIE**

- Bion W. R. (1962). *Aux sources de l’expérience*. Paris : PUF, 1979.
- Brocq H. (2012). Prévenir la maltraitance du malade vulnérable, une question d’éthique, in F. Gzil et E. Hirsch (dir.), *Alzheimer, éthique et société* (pp. 284-293). Toulouse : Eres.
- Charazac P.-M. (2014). L’apport de la psychanalyse aux soins en institution gériatrique. *Gériatrie Et Psychologie Neuropsychiatrie Du Vieillissement*, 12(2), 193-198.
- Charazac P.-M., Josserand S.-A. et Talpin J.-M. (2016). *Le groupe dans l’institution gériatrique*. Paris : Dunod.
- Danon-Boileau L. (dir.) (2009). *Inquiétante étrangeté*. Paris : PUF, Monographies et débats de psychanalyse.
- Fédida P. (2000-2001). Humain / Déshumain. L’oubli, l’effacement des traces, l’éradication subjective, la disparition, in J. André (dir.), *Humain / déshumain. Pierre Fédida, la parole de l’œuvre* (pp. 11-124). Paris : PUF, 2007.
- Freud S. (1919). *L’inquiétante étrangeté et autres essais*. Paris : Galimard, 1988.
- Merle-Béral A.-M. (2012). *La fin du temps. Vivre et mourir en unité de soins de longue durée*. Toulouse : Eres.

Scarfone D. (2007). Seul ce qui est humain peut nous être étranger in J. André (dir.), *Humain / déshumain*. Pierre Férida, la parole de l'œuvre (pp. 217-237). Paris : PUF.

## ***Le rituel échographique en maternité. Le non humain, l'enfant virtuel et le « devenir parent »***

**Sylvain Missonnier**

*Psychanalyste SPP. Professeur de psychologie clinique de la périnatalité à l'Université Paris Descartes Sorbonne Paris Cité. Directeur du laboratoire PCPP (EA 4056). Co-président de l'IVSO. Directeur de la collection « La vie de l'enfant » aux éditions érès. www.rap5.org*

### **ARGUMENT**

L'outil échographique, pièce maîtresse de l'environnement prénatal non humain au sens de H. Searles, constitue aujourd'hui un médium essentiel dans la rencontre du "naître humain", du "(re)devenir parent" et de "l'être soignant".

A l'occasion de cette communication, la rencontre échographique du quotidien du diagnostic anténatal à la maternité sera d'abord cliniquement explorée.

Entre rituel de vie et rituel de mort, comédie et tragédie, la vertigineuse oscillation de cet examen sera ensuite éthiquement discutée.

### **BIBLIOGRAPHIE**

- Missonnier, S., Lisandre, H. (2003). *Le virtuel : la présence de l'absence*. Paris : Éditions EDK.
- Missonnier S., Golse B., Soulé M., (2004). *La grossesse, l'enfant virtuel et la parentalité. Eléments de psycho(patho)logie périnatale*. Paris : PUF .
- Tisseron S., Missonnier S., Stora M. (2006). *L'enfant au risque du virtuel*. Paris : Dunod.
- Missonnier S., (2010). *Devenir parent, naître humain. La diagonale du virtuel*. Paris : PUF.
- Soulé M., Gourand L., Missonnier S., Soubieux M.J. (2011). *L'échographie de la grossesse*. Toulouse : Éres.
- Cesbron P., Missonnier S. (2011). *Neuf mois pour devenir parent*. Paris : Marabout.
- Missonnier S., (dir.), Blazy M., Boige N., Presme N., Tagawa O. (2012). *Manuel de psychologie clinique de la périnatalité*. Paris : Masson.
- Missonnier S. (2015). *La consultation thérapeutique périnatale*. Toulouse : Éres.
- Vlachopoulou X., Missonnier S. (2015). *Psychologie des écrans*. Paris : PUF

## ***Des machines et des hommes : un duo indissociable ?***

**Patrice Huerre**

*Psychiatre des hôpitaux, Psychanalyste,  
Coordinateur national de la pédopsychiatrie du groupe CLINEA  
Président de l'Institut du virtuel*

### **ARGUMENT**

“Des machines et des hommes: un duo désormais indissociable?”. Les outils numériques font désormais partie de la vie quotidienne de chacun. Mais quelle place dès lors leur faire dans les lieux et les temps de soin ? Entre limitations ou interdits et libre usage sans restriction, comment laisser la place à une réflexion clinique concernant leurs avantages autant que leurs inconvénients ? Comment les mettre en position d'intermédiaires et d'objets tiers plus qu'en rivaux, concurrents déloyaux ou ennemis des soins ?

### **BIBLIOGRAPHIE**

- Huerre, P. (2011). *Place au jeu* . Paris : Nathan
- Huerre, P. (2012). Vous avez dit cyber culture ? *Revue Enfances & Psy*, 55, 22-31.
- Huerre, P. (2012). Accompagner l'enfant et l'adolescent face à la surstimulation liée aux nouvelles technologies. *La revue de santé scolaire et universitaire*, 15, 8-11.
- Huerre, P. (2013). *Faut-il avoir peur des écrans ?* Paris : Doin



Huerre, P. (2014). Les images pourraient-elles prendre la place de l'imagination ? In A. Braconnier et B. Golse (dir.), *Sexe, sexuel, sexualité Du bébé à l'adolescent*, (pp.157-170). Toulouse : érès.  
Huerre, P., Vlachopoulou, X. (2015). Grandir à l'heure du numérique. *Soins pédiatrie puériculture*, 282, 14-20.  
Costantino, C., Huerre, P. (dir.). (2017). *Méditations numériques et prise en charge des adolescents*. Cachan : Lavoisier.

## **« Philosophie des soins, philosophie du quotidien »**

**Table ronde présidée par Garance Belamich**  
*Psychologue clinicienne, Clinique Villa des Pages (CLINEA)*

**Discutant : Benoit Servant**

*Psychiatre, Psychanalyste membre de la SPP, Hôpital de Jour du Soins - Etudes de la Clinique Georges Heuyer (FSEF)*

### **BIBLIOGRAPHIE**

Servant, B., Montes de Onca, M. (2017). La psychanalyse dans la culture, *Revue française de psychanalyse*, 81, 321-326  
Servant, B., Coblence, F. (2017). Une rencontre avec François Jullien, *Revue française de psychanalyse*, 81, 451-463  
Servant, B. (2017). Ouverture, *adolescence*, 35, 53-60  
Servant, B., Coblence, F. (2016). Interpréter, intervenir, parler., *Revue française de psychanalyse*, 81, 581-585

## ***La nourriture : objet d'hospitalité et de transfert dans le quotidien des institutions soignantes***

**Jean Furtos**

*Psychiatre des Hôpitaux honoraire,  
Directeur Scientifique honoraire de l'Observatoire National de Santé mentale (ONSMP, Orpère-Samdarra,  
Lyon-Bron).  
Psychiatre à l'HDJ de la Clinique de la Chavannerie (Orpea-Clinea), Chaponost (69)*

### **ARGUMENT**

La vraie vie se passe autour des choses concrètes, les repas en font partie à titre privilégié. Nous présenterons d'abord le rôle de la nourriture offerte par les patients dans le cadre de l'hospitalisation à domicile ; ils sont chez eux, peuvent nous proposer à boire et à manger comme signe d'hospitalité, mais aussi comme reflet de ce qui se passe dans la relation thérapeutique. Que se passe-t-il autour des repas en hospitalisation complète, où les patients sont servis à la fois comme des usagers parfois très exigeants, mais aussi comme des personnes sans contrôle sur leur nourriture. Ce qui se joue est parfois très fort: agressivité, colère, tristesse, demande d'amour, aspects régressifs, désir de tout contrôler, voire nostalgie d'une psychothérapie institutionnelle jamais connue. Comment se considèrent et comment sont considérés les personnels qui font le service? Même s'il ne s'agit pas de soins, stricto sensu, il s'agit à l'évidence d'un prendre soin à la fois simple et paradoxal.

### **BIBLIOGRAPHIE**

Furtos, J. (2015). Ce que veut dire le terme de clinique psychosociale, *Empan*, 98, 55-59  
Furtos, J. (2009). *De la précarité à l'auto-exclusion*. Paris : Rue d'Ulm  
Furtos, J. (2008). *Cliniques de la précarité*. Paris : Elsevier Masson  
Furtos, J. (2006). Dispositif central de la psychiatrie de secteur, *lien social*, 820, 8-16  
Furtos, J., Laval, C. (dir.). (2005). *La santé mentale en actes - De la clinique au politique*. Toulouse : érès

## ***La dignité au quotidien***

**Éric Fiat**

*Professeur de philosophie à l'Université Paris-Est, responsable à l'AP-HP du Master d'éthique médicale et hospitalière.*

### **ARGUMENT**

Il fut une époque où les plus fragiles des hommes avaient grand chance (ou grand risque !) de se retrouver dans des établissements s'appelant au minimum : La Charité, L'Hôtel-Dieu, La Pitié, L'Hospice des sœurs du bon secours, L'Auberge du bon Samaritain, établissements à l'entrée desquels se trouvait un crucifix. Alors la relation de soin était inspirée par l'amour du prochain, par cette forme d'amour que les Grecs nommaient *agapè*, terme que les Latins ont traduits par *caritas* et nous par charité. La charité : un sentiment fait bâtiment...

La laïcisation du monde occidental a cependant fait que nous vivons désormais dans une époque où les plus fragiles des hommes ont plutôt grand chance (ou risque ?) de se retrouver dans des établissements nommés : EHPAD, MAS, FAM, Clinique psychiatrique, Les Myosotis, CHU, établissements à l'entrée desquels le crucifix a été remplacé par une « charte du patient hospitalisé » dans laquelle le « respect de la dignité de la personne humaine » s'est substitué à l'amour du prochain.

Que ce soit sur la *dignité* des personnes fragiles qu'il faille veiller est de nos jours une manière d'évidence, voire d'injonction. Mais comment veiller *au quotidien* sur cette dignité ontologique de tout homme ? Surtout quand dans ledit quotidien la rencontre du soignant et du soigné est plus souvent celle d'une fatigue et d'une souffrance que celle d'une forme et d'une gratitude ? La dignité, à l'épreuve de la grise et fatigante succession des nuits blanches et des jours noirs : telle sera l'objet d'étude de cette causerie vespérale.

### **BIBLIOGRAPHIE**

- Fiat, E. (2012). *Petit traité de dignité*. Paris : Larousse  
Chrétien, JL. (1996) *De la fatigue*. Paris : Editions de Minuit  
Grimaldi, N. (2005). *Traité de la banalité*. Paris : PUF  
Fiat, E., Van Reeth, A. (2016). *La pudeur*. Paris : Plon

## ***Éloge de l'ordinaire et du quotidien***

**Françoise Coblence**

*Psychanalyste à la SPP, Professeur émérite d'esthétique, Université de Picardie,  
Directrice de la Revue française de psychanalyse,  
Consultante et thérapeute au Centre de Traitements et de Consultations Jean-Favreau à  
Paris.*

### **ARGUMENT**

Un éloge de la vie ordinaire et du quotidien peut s'appuyer à la fois sur des postures poétiques qui s'ancrent dans le XIXe siècle depuis Baudelaire et le changement de scène de l'héroïsme et sur une approche sociologique qui analyse la vie quotidienne, en détaille les objets et les choix, les stratégies. L'accent est mis sur ce que nous vivons au quotidien, loin des grands récits. Le choix du petit et l'amour du gris en seraient des fils conducteurs.

### **BIBLIOGRAPHIE**

- Baudelaire. (1821-1867). Salon de 1845, Salon de 1846. In *Œuvres complètes*. Paris : Gallimard  
De Certeau, M. (1990) *L'invention du quotidien*. Paris : Gallimard  
Lascault, G (1976) Eléments d'un dossier sur le gris, *Revue d'esthétique*, 1, 189-214  
Lefebvre, H. (1947). *Critique de la vie quotidienne*. Paris : Grasset.  
Perec, G. (1989). *L'infra-ordinaire*. Paris : Le seuil.